

Un chien différent

Laura Cousineau

JOEY CORNU
É D I T E U R

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Cousineau, Laura, 1995-

Un chien différent

(Jeune plume)

Pour les jeunes de 7 à 12 ans.

ISBN 978-2-922976-13-7

I. Titre. II. Collection: Jeune plume (Rosemère, Québec).

PS8605.O914C45 2008 jC843'.6 C2008-941702-X

PS9605.O914C45 2008

Direction de l'édition: Claudie Bugnon

Couverture et mise en pages: Christine Mather

Illustrations: Laura Cousineau

Correction d'épreuves: Josée Bergeron et Antidote RX

Joey Cornu Éditeur inc.

277, boul. Labelle, C-200, Rosemère (Québec) J7A 2H3

Tél. : 450-621-2265 • Téléc. : 450-965-6689

joeycornu@qc.aira.com • www.joeycornu.com

© 2008, Joey Cornu Éditeur inc.

ISBN 978-2-922976-13-7

Hormis la citation de courts extraits à titre d'exemples,
les droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
du présent ouvrage sont interdits, sous quelque forme
que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Dépôt légal, 2008: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

À ma famille et à mes amis,
qui sont là pour me faire sourire
quand j'en ai besoin.

Quelques personnages



Loulotte est une jeune chienne de deux ans qui habite dans un petit chenil avec sa famille.

Méli a trois ans et n'a pas de maître. C'est une chienne errante qui habite une ruelle avec ses amis.



Maria a sept ans depuis peu et elle adore les animaux, en particulier les chiens. Elle vit seule avec sa grand-mère.



Ami de Méli, Bozo est un petit chien de trois ans qui fait lui aussi partie de la bande des sans-abri de la ruelle.



Flore est la grand-mère de Maria. Elle est un peu stricte, mais au fond très douce.

Roy est un très grand chien qui fréquente la ruelle, tout comme Méli et Bozo. Il semble menaçant, mais il est en fait doux comme un agneau.





Arold, grand ami de Roy, est aussi membre de la communauté de la ruelle. Il a de très longs poils marron.

Jolvert est un écureuil sans queue qui habite les environs du parc Labelle.



Somala est un caniche prétentieux qui fréquente aussi la ruelle. C'est la seule chienne de la bande à avoir un foyer.

Retrouve ces personnages sur www.loulotte.com

La vie au chenil



Je suis une jeune chienne qui a vu le jour il y a deux ans. J'ai deux frères et trois sœurs. Mon pelage est blanc crème et parsemé par endroits de petites taches brunes. J'ai été nommée Loulotte par le propriétaire du chenil, monsieur Ben.

Le benjamin de la famille, c'est Pluto. Il ne me ressemble en rien! Au contraire, il a le pelage noir et soyeux de mon papa. Ensuite, c'est Ermina, qui n'est qu'une petite boule de poils blancs et bruns, qui passe son temps à pousser des gémissements désespérés. Elle désire plus que tout au monde trouver une famille. Après

Ermina, c'est moi, puis Touffie, la plus tannante de nous tous, mais qui a quand même été adoptée il y a une semaine. Je l'aimais beaucoup, cette sœur. Elle avait le don de me faire rire.

Après Touffie, c'est Pootchi, un chien grand et fier qui faisait la loi parmi les autres; c'était le plus fort. Avec autant de qualités évidentes, il n'a pas été long à être adopté. Deux mois après sa naissance, une famille l'a pris sous son aile et l'a emmené.

Ensuite, je dois parler de l'aînée, Fanie, qui est la plus gentille de toutes les chiennes du monde. Elle est capable de me réconforter quand j'ai de la peine et elle réussit trois fois sur cinq à calmer les pleurs d'Ermina. Cette chienne exceptionnelle est encore avec moi et c'est elle qui me manquera le plus quand elle sera adoptée (à moins que je parte en premier). Je vis avec ma mère, car mon père a été... a été... endormi.

Ce matin, une surprise m'attend. Je suis réveillée par les cris de joie d'Ermina et d'un humain étranger.

— Des clients! Des clients! aboie Ermina avec excitation. Ils vont m'adopter, pas vrai, maman?

J'ouvre les yeux et je vois une petite fille aux

cheveux bruns étincelants qui sautille sur place derrière une grande femme aux cheveux grisonnants qui semble être sa grand-mère. «Du calme, du calme ma chérie», murmure celle-ci à la fillette.

La petite fille a des yeux vert émeraude. Ces joues rosissent légèrement sous l'effet des paroles de sa grand-mère. La vieille dame entraîne sa petite-fille parmi les rangées de cages et passe tout droit devant la mienne!

Ermina pousse un cri mêlé d'indignation et de déception.

— Grand-mère, dit la petite fille, est-ce que je peux adopter un oiseau?

— Non Maria, répond sa grand-mère.

— Pourquoi?

— Parce que les oiseaux font caca partout et qu'ils ont besoin d'être en liberté pour être heureux.

— On pourrait les laisser sortir de leur cage une fois de temps en temps.

— Maria, c'est un chien ou un chat. Pas d'oiseau et pas de souris!

— Alors un hamster?

— Je vais dire ma phrase autrement... Pas

d'animaux en cage! Et de toute façon, il n'y en a pas ici! Il n'y a que des chiens!

— Oh zut!

— Pourquoi la petite fille ne m'a pas adoptée?

Ça, c'est Ermina qui boude parce que la fillette ne nous a pas vus.

— Chérie, dit maman, combien de fois dois-je te le répéter!? Il y a une trentaine de chiens ici! Il y a peu de chance que tu te fasses adopter avant d'avoir au moins deux ans!

Flûte! Je n'entends plus la conversation de Maria et de sa grand-mère!

— Mais moi je veux être adoptée tout de suite!

— Ermina chérie. Sois patiente et arrête de te plaindre. Au lieu de chialer, il faut espérer...

— Je ne chiale pas!

— Alors qu'est-ce que tu crois que tu fais!?

Ah non! Et voilà que Gros Tas s'en mêle. Gros Tas est le chien dans la cage d'à côté. Ermina et lui se détestent amèrement. Gros Tas n'est pas vraiment son nom. Il s'appelle Filou, mais il est si paresseux qu'on l'appelle Gros Tas.

Je me bouche les oreilles avant que cette dispute devienne une bataille.

Au revoir Ermina



Les secondes passent. Je n'entends pas grand-chose, mais j'ai l'impression qu'une furieuse chicane occupe Ermina et Gros Tas. Je me décide enfin à ouvrir les yeux et à ôter mes pattes de mes oreilles.

Ermina et Gros Tas ont dépassé le stade des gros mots. Ma sœur est devenue carrément folle de rage et ne se contente pas d'aboyer ou de grogner. Au contraire, elle donne des coups de griffes et tente de mordre Gros Tas au travers des barreaux. Je n'ai encore jamais vu Ermina aussi frustrée. Normalement, elle est si douce, et maintenant, elle a franchement

l'air d'un bouledogue enragé.

Qu'est-ce que Gros Tas a pu lui dire d'aussi terrible? Oh non! Le pire est arrivé! Ermina a mordu Gros Tas! Quel horrible chien, ce Filou! Évidemment, il a sauté sur l'occasion pour faire passer Ermina pour un « méchant chien-chien ». Il a commencé à jouer la comédie en tombant sur le dos et en poussant atrocement fort de faux hurlements de douleur. Gros Tas s'est même mordu pour faire saigner sa patte et continue ses simagrées stupides. Il a réussi à alerter le propriétaire du chenil, monsieur Ben.

Celui-ci examine la patte saignante de Gros Tas et murmure: « Filou, qui t'a mordu? »

En fait, monsieur Ben a déjà la réponse à sa question, car premièrement, Ermina a les babines retroussées, deuxièmement, elle est dans la cage voisine, à gauche de celle de Gros Tas, et troisièmement, la cage à droite de celle de Gros Tas est vide. Conclusion: Ermina a mordu Gros Tas.

Ce pacha de chien, en faisant encore son petit spectacle, a fini par attirer la jeune Maria et sa grand-mère.

— Qu'est-ce qui se passe grand-mère? demande Maria.

— Aucune idée, ma puce, répond la vieille dame perplexe.

Monsieur Ben fixe Ermina d'un regard noir.

— Je ne croyais pas que tu puisses être si méchante, lance-t-il à Ermina.

Ermina pleurniche et fait les yeux doux, mais le visage de monsieur Ben demeure dur et froid. Maman et Fanie pleurent aussi. Mais pourquoi? Monsieur Ben sort Ermina de sa cage et maman pleure encore davantage. Soudain, j'ai peur. Monsieur Ben ne va quand même pas... Il ne va quand même pas... endormir Ermina!

Quand on euthanasie un animal, on lui donne une piqûre pour l'endormir à tout jamais. On fait souvent ça quand un chien mord un autre animal ou lorsqu'il est agressif avec les humains. Je m'approche de maman, tout ébranlée.

— Maman?

— Oui, Loulotte?

Maman a du mal à cacher le tremblement de sa voix. Elle est triste et on dirait qu'elle va

se mettre à pleurer.

— Monsieur Ben ne va quand même pas...
endormir Ermina, hein maman?

— Non Loulotte. Non...

— Alors pourquoi pleures-tu?

— Parce que Ermina s'en va.

— Où?

— Dans... dans un chenil pour animaux
dangereux.

— QUOI!!!!

Alors ça, c'est la meilleure! Ermina, dans
un chenil pour animaux dangereux! C'est le
monde à l'envers! C'est Gros Tas qui devrait
aller dans ce chenil pour animaux féroces, pas
ma sœur!

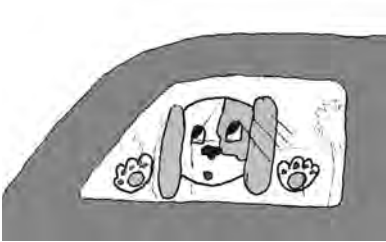
Le vétérinaire, ou plutôt la vétérinaire Léa
vient prendre Filou.

— Mmm. Ça a l'air assez grave. Filou devrait
toutefois être remis sur pied d'ici quelques
jours, dit-elle.

— Quelques jours! me dis-je. Léa nous fait
marcher à son tour, là. Gros Tas ne s'est pas
enfoncé les crocs jusqu'à l'os, quand même. Et
« remis sur pied », ça veut dire quoi? Gros Tas
ne peut plus marcher!?

Alors là, j'ai du mal à le croire! Gros Tas
déteste vraiment Ermina s'il est prêt à se faire
bander la patte pour son renvoi.

La nouvelle vie



Avec tout ce qui vient de se produire, j'en ai complètement oublié Maria. Elle me fixe depuis tout à l'heure et je ne m'en suis même pas aperçue. Elle m'a pointée du doigt plusieurs fois, enfin, je pense. Elle a les yeux humides et me regarde comme si elle avait pitié de moi. J'essuie les larmes qui ont coulé sur mon pelage et je lui fais des yeux doux. Ça y est! J'ai trouvé ma maîtresse! Elle me pointe bel et bien du doigt et sautille sur place en attirant sa grand-mère.

—Grand-mère! Grand-mère! Je veux le petit chien blanc et brun juste là!

La vieille femme hoche la tête de haut en bas

en me fixant, puis elle va parler au caissier, Jonathan. Ils discutent ensemble une dizaine de minutes, et Jonathan s'engage alors entre les rangées de cages et ouvre ma porte. Il glisse délicatement ses bras à l'intérieur. Maman lève brusquement la tête, prête à attaquer n'importe quelle personne qui voudrait nous faire du mal.

Jonathan arrête son geste et jette un regard rassurant à Maman. Elle baisse aussitôt la tête et lève les yeux pour regarder Jonathan passer ses mains autour de ma taille. Il me soulève, me sort de la cage et me dépose dans les bras de la fillette.

Si Ermina était là, elle serait vraiment jalouse! Et Fanie, elle va beaucoup me manquer. Mais il y a peut-être une chose que je peux faire si je veux continuer à voir Maman, Pluto et Fanie. Je lève la tête vers Maria et je lui demande, (malheureusement) en langage de chien :

—Maria, est-ce qu'on pourrait retourner régulièrement au chenil pour que je puisse jouer avec ma sœur et mon frère?

Maria croit que je lui dis un long bonjour, car elle se met à rire gentiment. Je dois trouver un autre moyen de lui faire comprendre que

je vais m'ennuyer de Maman, Pluto et Fanie. Je décide donc de sauter au sol et de lécher le museau de Maman pour lui dire au revoir.

Je fais la même chose avec Fanie et Pluto. Maria, touchée, me reprend et lance à sa grand-mère :

— Grand-mère, on dirait que le pitou va s'ennuyer de sa famille. Alors, est-ce qu'on pourrait l'amener tous les jours au chenil pour qu'il la voie ?

La grand-mère de Maria semble étonnée de cette demande. Elle répond à l'enfant :

— Peut-être pas tous les jours, mais que dirais-tu d'une fois par semaine ?

— C'est au petit chien qu'il faut demander, répond Maria.

Je lance un aboiement approbateur et la vieille dame me rassure :

— Marché conclu, mon chien !

Maria me serre dans ses bras et demande à Jonathan :

— Comment s'appelle-t-il ?

Le jeune homme tourne la tête, fait un grand sourire à Maria et lui répond :

— Le petit chien que tu as dans les bras est

une femelle. Elle a deux ans et demi, ce qui équivaut à quinze ans pour nous, les humains. Son nom est Loulotte.

La grand-mère de Maria paie Jonathan, puis Maria m'emporte loin des cages et des autres animaux. Elle passe la porte d'entrée et je regarde une dernière fois Maman, qui semble à la fois fière de moi et triste. Je me retrouve dehors, dans les bras de ma nouvelle maîtresse. Nous embarquons dans une voiture rouge et elle me dépose sur le banc de derrière, à côté d'elle. Elle tire un long ruban de tissu, s'attache et me reprend dans ses bras.

Sa grand-mère est en avant, au volant, et démarre la voiture en insérant une clé dans une petite fente. La voiture vibre et je me recroqueville contre la poitrine de Maria. Ma petite maîtresse me flatte doucement la tête en me murmurant des mots réconfortants. J'entends son cœur battre dans sa poitrine. On dirait une douce mélodie, presque une berceuse.

Je ferme les yeux au son des « poum-poum » du cœur de Maria.

Vous pouvez commander ce livre dans la boutique de Joey Cornu sur <<http://www.joeycornuediteur.com/Boutique/ecommerce/livres.php?>>